

Les Productions du Trésor présentent

PUR WEEK-END

Il avait pourtant bien commencé...



PUR WEEK-END

un film de
Olivier Doran

avec

**Kad Merad, Bruno Solo, Valérie Benguigui, Philippe Lefebvre
Jean-Noël Brouté, Anne Marivin, Arnaud Henriët, François Berléand**

SORTIE : 2 MAI 2007

Durée : 90 min - Format : Scope - Son : DTS SRD - Visa : 106 191

Les textes et les photos de ce dossier de presse sont téléchargeables sur : www.purweekend.com



DISTRIBUTION :
Wild Bunch Distribution
35, quai d'Anjou
75004 Paris
Tél. : 01 53 10 42 50
Fax : 01 53 10 42 69
distribution@wildbunch.eu
www.wildbunch-distribution.com

PRESSE :
Jour J Communication
Michèle Sebbag
Thomas Legrand et Anne Di Franco
78, avenue des Champs-Élysées
75008 Paris
Tél. : 01 53 93 23 72 / 06 86 44 77 45
msebbag@wanadoo.fr



SYNOPSIS

Votre meilleur ami ne veut pas retourner en prison, vous le livrez quand même ? C'est face à ce dilemme que vont se retrouver sept amis d'enfance, qui ne se doutaient pas que leur sympathique randonnée annuelle au sommet de l'Iseran allait se transformer, cette fois-ci, en une improbable cavale, avec toutes les polices de France à leurs trousses. Histoire de vérifier si, avec le temps, l'amitié peut résister à la tentation du « chacun pour soi »...



ENTRETIEN AVEC OLIVIER DORAN

Depuis quinze ans, il multiplie les expériences et collectionne les casquettes de comédien, scénariste, auteur et réalisateur. **PUR WEEK-END** est son second film pour le cinéma.

Résumez-nous PUR WEEK-END.

C'est l'histoire d'une bande de copains d'enfance, obligés de se retrouver hors-la-loi à cause du « je m'en-foutisme » de l'un d'entre eux.

Lorsqu'on a grandi comme vous, en fils unique, les bandes ça fait forcément rêver non ?

C'est vrai. Heureusement, ma mère a commencé à me placer tous les étés dans une famille de six enfants, à la campagne, pour que j'apprenne justement que la vie n'était pas un vase clos. Merci maman, de cette manière, tu m'as permis de faire mon éducation sportive... et sexuelle !

Vous êtes ici auteur et metteur en scène. Quelle casquette vous va le mieux ?

L'écriture est une douleur ! Je suis heureux dans la mise en scène.

Comment s'est fait le casting ?

Il s'agissait de raconter l'histoire d'une bande de potes, or j'ai réalisé qu'il y avait plein de comédiens qui gravitaient autour des Productions du Trésor depuis des années. Ils se connaissaient pour certains depuis très longtemps. Je me suis dit qu'il serait intéressant de se servir de cette complicité qu'il



y avait déjà entre eux dans la vie. Je presentais que lorsqu'ils seraient en face les uns des autres, ils ne seraient pas dans un rapport de force ou de séduction.

Où a eu lieu le tournage ?

Nous avons tourné à Lyon et dans la région d'Aix-les-Bains, ainsi que dans la vallée des Bauges, à Champagny en Vanoise et à Courchevel.

Quel a été l'apport d'Alain Attal ?

Inestimable. Alain ne lâche jamais rien, mais il le fait dans le respect, il vous convainc d'aller toujours au fond de vos intentions et de vos idées pour le bien du film.

Quel a été votre point de vue de départ sur l'idée originale ?

L'idée de départ d'Alain Attal et de Philippe Lefebvre était : « Jusqu'où êtes-vous prêts à aller pour aider un ami ? »

J'y ai tout de suite vu l'opportunité de traiter ce qui est pour moi une question centrale dans ma vie d'ex-fils unique : L'équilibre précaire entre l'individu

et le groupe. C'est d'ailleurs une question primordiale pour toute société puisque c'est autour de cette question que s'organise toute vie politique. Nous avons juste fait évoluer légèrement le point de départ qui est devenu : « Jusqu'où un groupe est-il prêt à aller pour aider l'un des siens ? »

Votre premier film, LE DÉMÉNAGEMENT, parle d'une bande d'amis dans une situation de crise autour d'un événement de la vie quotidienne, là aussi des gens ordinaires dans une situation extrême... Vous inspirez-vous de votre vie et votre source d'inspiration est-elle le groupe dans son quotidien ?

S'il est vrai que je me suis inspiré de ma propre vie pour LE DÉMÉNAGEMENT, dans le cas de PUR WEEK-END je suis plus parti d'une interrogation que je qualifierai, encore une fois, de « philosophique », au sens large du terme. Je n'ai jamais vécu cette situation dans ma vie, c'est juste une interrogation théorique, au cas où, un peu comme : « Qu'auriez-vous fait pendant la guerre, résistant ou collabo » ou « Parleriez-vous sous la torture ou seriez-vous héroïque ? » Dieu merci, jusqu'à maintenant aucune de ces situations ne s'est présentée à moi, alors que malheureusement j'ai bien été obligé de déménager plusieurs fois...



OLIVIER DORAN

FILMOGRAPHIE

ACTEUR

- 2006 CAMPING de Fabien ONTENIENTE
- 2005 ESPACE DÉTENTE de Bruno SOLO, Yvan LE BOLLOC'H et Alain KAPPAUF
- 2004 NARCO de Gilles LELLOUCHE et Tristan AUROUET
COMME UNE IMAGE d'Agnès JAOUÏ
- 2002 MON IDOLE de Guillaume CANET
3 ZÉROS de Fabien ONTENIENTE
- 1999 SEUL CONTRE TOUS de Gaspar NOÉ
- 1995 FAST de Dante DESARTHE
TOM EST TOUT SEUL de Fabien ONTENIENTE
- 1994 LA CITÉ DE LA PEUR de Alain BERBERIAN
- 1992 À LA VITESSE D'UN CHEVAL AU GALOP de Fabien ONTENIENTE

RÉALISATEUR

- 2007 PUR WEEK-END
- 1997 LE DÉMÉNAGEMENT

SCÉNARISTE

- 2007 PUR WEEK-END de Olivier DORAN
- 1997 LE DÉMÉNAGEMENT de Olivier DORAN
- 1992 À LA VITESSE D'UN CHEVAL AU GALOP de Fabien ONTENIENTE





PHILIPPE LEFEBVRE : « SORTIR DU CLICHÉ DES TRENTENAIRES »

Scénariste (NE LE DIS À PERSONNE) et acteur, il est à l'origine de PUR WEEK-END.

« Avec Alain Attal nous rêvions de faire un film de potes depuis quelque temps déjà. L'idée du synopsis a germé assez vite, nous avons ensuite dessiné les contours des personnages. C'est à ce stade, il y a deux ans et demi, qu'Olivier Doran est entré dans la boucle. J'avais beaucoup aimé tourner sous sa direction et je savais que le sujet lui parlerait.

Nous étions tous les trois d'accord sur une première chose : Ne pas faire un énième film sur des trentenaires qui cherchent l'amour.

PUR WEEK-END est une comédie sociale, qui pose la question de l'engagement dans la vie de tous les jours. Que signifie « être potes » aujourd'hui ? Quelles sont nos valeurs communes ? Et puis au fil de l'écriture, nous avons dévié doucement, mais sûrement, vers la comédie d'aventure. « OK, traitons d'amitié mais mettons-là à l'épreuve ! »

Il nous paraissait primordial de décrire toujours des situations crédibles. Il n'était pas question que les coups de théâtre soient le fait d'événements fortuits ou indépendants de leur volonté. Au contraire. Ils sont responsables du pétrin dans lequel ils se mettent ! Ce n'est pas « et soudain quelque chose arriva... » mais « quelqu'un a fait bouger le truc... ».

Être auteur et acteur à la fois ? Ça me comble et ça m'amuse. Ce sont deux emplois très faciles à séparer. Une fois que j'ai « livré » le scénario, je me laisse simplement porter par mon plaisir d'acteur et la vision du metteur en scène. Guillaume Canet dans MON IDOLE ou NE LE DIS À PERSONNE et Olivier Doran aujourd'hui dans PUR WEEK-END.

Alex, mon personnage, arrogant, séducteur, ne dégage pas une grande sympathie au départ. Olivier m'a demandé de l'assumer et de le jouer « tout droit » et il avait raison.

ALAIN ATTAL, DES TRÉSORS DE CRÉATIVITÉ

À la tête des Productions du Trésor, il a développé en très peu de temps une poignée de films modernes et audacieux qui tous ont permis à des acteurs de se révéler aussi dans la mise en scène.

Comment définissez-vous PUR WEEK-END ?

Le récit ne répond pas aux règles d'un genre unique et codifié. C'est une histoire d'amitié forte, avec une part de comédie et une autre nettement plus tendue.

Vous aimez le mélange des genres.

Oui, c'est une remarque que j'ai entendue à propos de chacun des films que j'ai produits, NARCO, MON IDOLE, NE LE DIS À PERSONNE, SELON CHARLIE et aujourd'hui pour PUR WEEK-END. Dans un scénario, c'est l'humanité des personnages qui m'intéresse en priorité. Or l'humanité est faite de pleurs, comme de rires.

C'est une comédie, mais vous vous êtes donné les moyens de rendre le film spectaculaire.

PUR WEEK-END est une comédie d'action dont les protagonistes, des gens de la rue, se retrouvent à devoir échapper à la police en plein cœur des Alpes. Il nous fallait un chef opérateur qui soit baroudeur dans l'âme, capable de suivre la cavale de mes sept évadés et de la restituer dans ses moindres sursauts. J'ai donc demandé à Christophe Offenstein d'être ce huitième homme. Je l'avais déjà vu à l'œuvre sur MON IDOLE et surtout sur NE LE DIS À PERSONNE. Son intégration a été immédiate.



Comment votre choix s'est-il porté sur Olivier Doran pour la réalisation ?

Philippe Lefebvre me l'a présenté, ils avaient déjà travaillé ensemble. J'aimais l'idée d'offrir à Olivier la possibilité de faire un second long métrage. Il y a un peu moins de dix ans, il avait su embarquer des gens comme Dany Boon, Emmanuelle Devos ou Agnès Jaoui dans l'entreprise de son premier film, LE DÉMÉNAGEMENT. Je l'ai poussé à être plus ambitieux, un peu plus ample dans son propos, à assumer les scènes de crise et de rupture et à les mener jusqu'au bout. Et Olivier l'a fait, avec une autorité élégante. Il a su encourager chacun des acteurs à jouer très sincèrement toutes les situations, à ne pas tenter la caricature pour forcer le rire, en se chargeant de rendre comiques, par sa mise en scène, les situations.

Vous avez un goût marqué pour les films d'acteurs.

C'est exact, ça me colle à la peau. Nicole Garcia, Guillaume Canet, Gilles Lellouche et aujourd'hui Olivier Doran ont tous joué la comédie et réalisé. Peut-être que le fait d'être acteurs eux-mêmes leur permet de savoir pousser les comédiens à se surpasser.

La crainte (souvent légitime) des acteurs qui acceptent un film de bande, est de « disparaître » derrière le groupe.

Olivier a su parfaitement gérer cet aspect. L'ambition était que les sept personnages apparaissent à égalité et il y est parvenu. Tous n'ont pourtant pas le même statut. On trouve ici des comédiens débutants, des confirmés et puis des vedettes, mais tous ont bénéficié du même espace pour exprimer leur talent. Sans qu'on puisse faire de comparaison, nous avons en tête un film comme LES COPAINS D'ABORD (Lawrence Kasdan, 1984).

On parle de plus en plus volontiers d'un « esprit Trésor ». Qu'est-ce qui le caractérise ?

L'esprit Trésor, si on peut essayer de trouver un lien à tout ça, c'est de tenter d'aller toujours au bout d'une idée, d'une intention. Ne jamais rien lâcher, ni négliger le moindre détail, à commencer par le scénario, bien sûr. Je pousse les auteurs et les réalisateurs à préciser en permanence leur pensée : « Qu'est-ce que tu as voulu dire là ? », « N'y a-t-il pas une manière plus directe, plus efficace, plus drôle, de faire passer la même idée ? ». etc, etc... Ils sentent très vite que je roule pour eux et que j'accorderai du temps à chaque étape. C'est ma manière de leur dire : « J'ai bien compris ce que tu veux faire, je pars devant te préparer le terrain... »

En fait, vous formez une « famille » de cinéma, sans que cela soit un lieu commun ?

Oui, on peut dire ça... Quand on est galvanisé par une bande, on ne lâche pas, jamais. L'écho est permanent, on s'en nourrit quotidiennement.

Quel est le fondement de votre association avec Philippe Lefebvre ?

Philippe est mon associé mais notre histoire c'est quinze ans d'amitié. Dès que j'ai pu produire des courts métrages, une dizaine en tout, son regard est très vite devenu celui de l'auteur. Lorsque je suis passé à la production d'un premier long-métrage, il a pris naturellement sa place. Il a ainsi co-écrit MON IDOLE et NE LE DIS À PERSONNE avec Guillaume Canet et PUR WEEK-END avec Olivier.

Qu'est-ce qui déclenche chez vous l'envie de produire ?

Mon adrénaline c'est le projet artistique d'un auteur ou d'un réalisateur. S'il assume son univers propre, si celui-ci me semble original, cohérent et parle de choses qui peuvent intéresser un public, je plonge avec lui, pour travailler sans relâche à le faire exister.





ENTRETIEN AVEC KAD MERAD ET BRUNO SOLO, DUO DE LEUR MONTAGNE

On connaissait « Kad et Olivier », « Yvan et Bruno ». Mais pas « Kad et Bruno ». C'est fait. PUR WEEK-END, leur permet de partager la même affiche et de s'illustrer dans des rôles plutôt inhabituels. Leur association de malfaiteurs (malgré eux) fonctionne à merveille.

Éclairez-nous : PUR WEEK-END c'est une comédie ou un film d'aventures ?

B.S : Une comédie d'aventures. En fait, c'est un mix des deux, un thriller comique, un polar montagnard, rigolard....

K.M : Mais avec pas mal de tendresse aussi, entre deux gros moments de flip...

B.S : En fait, nos personnages n'imaginent pas un instant ce que va provoquer leur attitude. Ils partent comme tous les ans faire leur ballade et, d'un coup, les flics vont se mettre à les canarder depuis un hélico !

Le rire va d'ailleurs souvent jaillir des situations les plus dramatiques.

B.S : Absolument. C'était l'idée d'Olivier de nous faire jouer les scènes de stress au premier degré ; de ne pas les caricaturer.

K.M : Pardon, mais le rire jaillit aussi du look de Bruno Solo : Pas de cheveux, des lunettes en acier noir et puis une barbichette à la Moby...

Ça vous fait penser à d'autres virées tragiques vues au cinéma ?

B.S : À DÉLIVRANCE forcément un peu. Mais un DÉLIVRANCE qui se finit tout de même un peu mieux et où personne n'est obligé d'imiter une truie...

K.M : Je pense aussi à VERY BAD THINGS, l'histoire dramatique d'une bande qui part à Las Vegas enterrer la vie de garçon d'un copain. Nous remercions Olivier Doran d'avoir une vision un tout petit peu moins tragique de la vie en communauté !



La vedette du film est le groupe.

K.M : Absolument ! PUR WEEK-END est l'archétype du film choral où chacun à tour de rôle se retrouve à être valorisé, à être le leader.

B.S : Philippe (Lefebvre) et Olivier (Doran) ont su parfaitement doser les répliques et les scènes pour que chacun se sente exister.

Hors tournage aussi il semble que vous vous soyez « senti exister ! »

K.M : On restait un groupe, c'est vrai. C'était pendant la Coupe du Monde alors on se faisait les matchs ensemble, on sortait ensemble, on ... ensemble.

B.S : C'était une super aventure. Soyons sans scrupule, ça a même pu ressembler à des vacances.

Le film vous permet accessoirement de « casser » vos duos habituels, pour en créer un autre à distance : « Kad et Bruno ». Ça sonne bien ça aussi, non ?

K.M : Loin de nous l'idée de faire des enfants dans le dos de nos femmes respectives (bonjour Olivier, bonjour Yvan !) mais le fait est qu'on s'est trouvés.

B.S : Kad et Olivier sont des gens qui ont compté dans notre évolution artistique avec Yvan Le Bolloc'h. Je n'oublierai jamais le jour où ils nous ont invités au Rock n'Roll Circus, l'émission qu'ils animaient sur Oüi FM. Un sommet d'exubérance. Kad et O nous ont ouvert la porte ce jour-là.



Vos personnages sont assez éloignés de vous et surprennent agréablement.

B.S : Je vous l'accorde : Jouer un type mutique qui reste dans son coin, ça m'a demandé un énorme travail sur moi.

K.M : Le problème c'était entre deux scènes. Le naturel de Bruno revenait au galop et il redevenait le Bruno qu'on aime, qui vous saoule de paroles, etc, etc...

Est-ce que la situation de départ vous a rappelé vos « années colo ? »

B.S : Kad surtout ! C'est un enfant de la colo lui ! Il se faisait appeler « Putois Ardent ».

K.M : Oui monsieur... (*soudain nostalgique*) Bruno a raison, j'ai été un enfant de la colo ; et des années plus tard je suis devenu le parfait petit mono : j'ai chanté du Maxime Leforestier, j'ai joué du Graeme Allwright à la guitare autour du feu de camp : (*il beugle*) « Jolie bouteille, jolie bouteilleeeee... » ça vous marque pour la vie un truc pareil.

Jusqu'où pourriez-vous aller par amitié ?

K.M : On a souvent qu'un seul véritable « meilleur ami » dans sa vie et pour celui-là j'irais jusqu'au bout.

B.S : Avec une seule réserve, si cet ami c'est René Bousquet, je le lâche !



KAD MÉRAD

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

LONGS MÉTRAGES

- 2007 CE SOIR JE DORS CHEZ TOI de Olivier BAROUX
PUR WEEK-END de Olivier DORAN
LA TÊTE DE MAMAN de Carine TARDIEU
JE CROIS QUE JE L'AIME de Pierre JOLIVET
3 AMIS de Michel BOUJENAH
- 2006 UN TICKET POUR L'ESPACE de Éric LARTIGAU
+ co-auteur
LES IRRÉDUCTIBLES de Renaud BERTRAND
J'INVENTE RIEN de Michel LECLERC
ESSAYE-MOI de Pierre-François MARTIN-LAVAL
JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS de Philippe LIORET
- 2005 IZNOGOUD de Patrick BRAOUDÉ
- 2004 LES OISEAUX DU CIEL de Éliane DELATOUR
LES DALTONS de Philippe HAÏM
LES CHORISTES de Christophe BARRATIER
QUI A TUÉ PAMELA ROSE ? de Éric LARTIGAU
+ co-auteur
- 2003 LA BEUZE de François DESAGNAT & Thomas SORRIAUX
RIEN QUE DU BONHEUR de Denis PARENT
- 2001 LA GRANDE VIE de Philippe DAJOUX





BRUNO SOLO

FILMOGRAPHIE

LONGS MÉTRAGES

- 2007 PUR WEEK-END de Olivier DORAN
- 2006 MON COLONEL de Laurent HERBIET
- 2005 LE BÉNÉVOLE de Jean-Pierre MOCKY
ESPACE DÉTENTE de Bruno SOLO,
Yvan LE BOLLOC'H, Alain KAPPAUF
- 2004 DU VENT SUR LA PISTE de Frédéric JOLFRE
- 2003 LIVRAISON À DOMICILE de Bruno DELAHAYE
- 2002 RIEN QUE DU BONHEUR de Denis PARENT
AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA ! de Bruno DELAHAYE
- 2001 LA VÉRITÉ SI JE MENS 2 de Thomas GILOU
- 2000 JET SET de Fabien ONTENIENTE
- 1998 L'HOMME DE MA VIE de Stéphane KURC
1000 BORNES de Alain BEIGEL
- 1997 GRÈVE PARTY de Fabien ONTENIENTE
RESTONS GROUPÉS de Jean-Paul SALOMÉ
- 1996 LA VÉRITÉ SI JE MENS de Thomas GILOU
ENTRE CHIENS ET CHATS de Michael LEHMANN
- 1994 MAUVAIS GENRE de Laurent BENEGUI
- 1993 TOM EST TOUT SEUL de Fabien ONTENIENTE



VALÉRIE BENGUIGUI RÉPOND AU QUESTIONNAIRE PUR-WEEK END...



1. Jusqu'où êtes-vous déjà allée par amitié ?

Paris, petite ceinture.

2. Jusqu'où pourriez-vous aller par amitié ?

Éventuellement Chatou, mais avec un GPS.

3. Qu'est-ce qu'il ne faudrait surtout pas vous demander, même par amitié ?

Ma culotte.

4. Comment l'amitié s'est-elle exprimée durant le tournage ?

Un jour, j'ai partagé mon flan avec Anne Marivin.

FILMOGRAPHIE

LONGS MÉTRAGES

- 2007 PUR WEEK-END de Olivier DORAN
DEUX VIES PLUS UNE... de Idit CÉBULA
JE DÉTESTE LES ENFANTS DES AUTRES de Anne FASSIO
- 2006 LA VIE D'ARTISTE de Marc FITOUSSI
COMME T'Y ES BELLE ! de Lisa AZUELOS
SELON CHARLIE de Nicole GARCIA
- 2004 JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS...
de Éric TOLEDANO et Olivier NAKACHE
CAVALCADE de Steve SUISSA
- 2003 LE GRAND RÔLE de Steve SUISSA
LE RÔLE DE SA VIE de François FAVRAT
- 2002 RIRE ET CHÂTIMENT de Isabelle DOVAL
- 2000 CHAOS de Coline SERREAU
GRÉGOIRE MOULIN CONTRE L'HUMANITÉ
de Artus DE PENGUERN
REINES D'UN JOUR de Marion VERNOUX
THE BOURNE IDENTITY de Doug LEEMAN
- 1998 LE VOYAGE À PARIS de Marc-Henri DUFRESNE
MON PÈRE, MA MÈRE, MES FRÈRES ET MES SŒURS
de Charlotte DE TURCKHEIM
- 1997 DROIT DANS LE MUR de Pierre RICHARD
- 1996 LA VÉRITÉ SI JE MENS de Thomas GILOU
- 1987 ON A VOLÉ CHARLIE SPENCER de Francis HUSTER



PHILIPPE LEFEBVRE RÉPOND AU QUESTIONNAIRE PUR WEEK-END...



1. Jusqu'où êtes-vous déjà allé par amitié ?

J'ai tourné une pub pour la Fédération des charcuteries... habillé en jambon.

2. Jusqu'où pourriez-vous aller par amitié ?

Regarder les championnats du monde de patinage artistique. Et donner un rein.

3. Qu'est-ce qu'il ne faudrait surtout pas vous demander, même par amitié ?

Donner deux reins.

4. Comment l'amitié s'est-elle exprimée durant le tournage ?

On a tenté de convaincre Kad qu'il y a de l'alcool dans le rosé. Mais on n'a pas réussi.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

LONGS MÉTRAGES

- 2007 CE SOIR JE DORS CHEZ TOI de Olivier BAROUX
DÉTROMPEZ-VOUS de Bruno DEGA
MA VIE SANS MEG RYAN de Marc GIBAJA
PUR WEEK-END de Olivier DORAN + scénariste
- 2006 NE LE DIS À PERSONNE de Guillaume CANET + scénariste
L'HOMME DE SA VIE de Zabou BREITMAN
OSS 117 de Michel HAZANAVICIUS
SELON CHARLIE de Nicole GARCIA
- 2005 TU VAS RIRE MAIS JE TE QUITTE de Philippe HAREL
- 2004 UN PETIT JEU SANS CONSÉQUENCE de Bernard RAPP
NARCO de Gilles LELLOUCHE et Tristan AUROUET + scénariste
LES AMATEURS de Martin VALENTE
- 2002 MON IDOLE de Guillaume CANET + scénariste
- 2001 UN ALLER SIMPLE de Laurent HEYNEMANN
- 1998 LA VOIE EST LIBRE de Stéphane CLAVIER
- 1997 BARRACUDA de Philippe HAÏM



JEAN-NOËL BROUTÉ RÉPOND AU QUESTIONNAIRE PUR WEEK-END...



1. Jusqu'où êtes-vous déjà allé par amitié ?

Jusqu'à le regretter.

2. Jusqu'où pourriez-vous aller par amitié ?

Jusqu'à retourner avec Olivier Doran, au même tarif.

3. Qu'est-ce qu'il ne faudrait surtout pas vous demander, même par amitié ?

Pas mal de choses : de voler, torturer, tuer, mais bon, si c'est vraiment un bon copain, il ne me le demandera peut-être pas.

4. Comment l'amitié s'est-elle exprimée durant le tournage ?

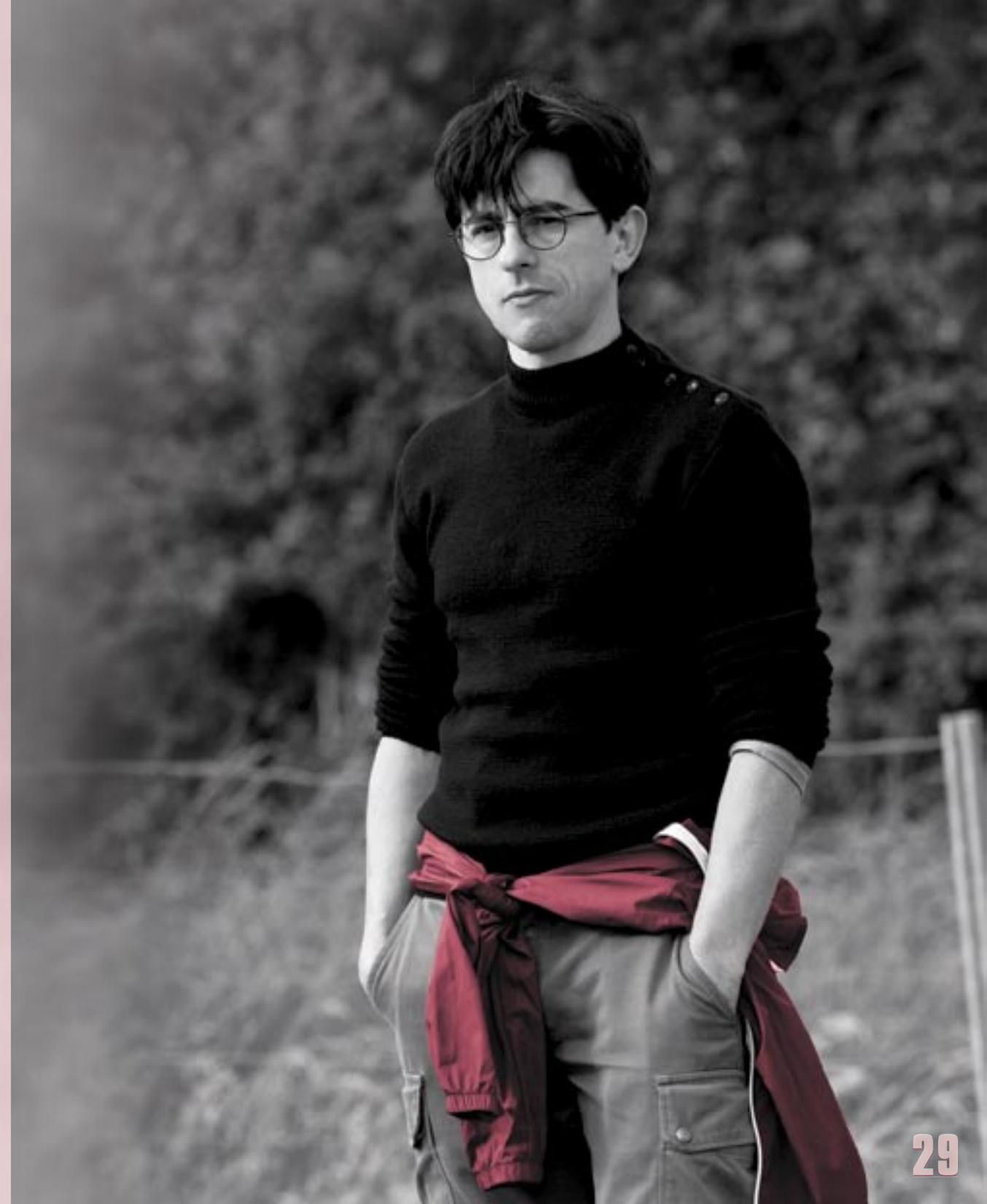
Par des regards, des gestes, des mots, des silences, des cris, des rires, des chansons, des cadeaux, des bisous, des belles journées, des bonnes soirées et puis de beaux projets.

J'avais déjà des amis avant le tournage de ce pur film, j'espère en avoir un peu plus maintenant.

FILMOGRAPHIE

LONGS MÉTRAGES

- 2007 LA VIE D'ARTISTE de Marc FITOUSSI
PUR WEEK-END de Olivier DORAN
- 2006 LE HÉROS DE LA FAMILLE de Thierry KLIFA
NE LE DIS À PERSONNE de Guillaume CANET
- 2005 LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR de Bruno PODALYDÈS
- 2004 NARCO de Gilles LELLOUCHE et Tristan AUROUET
- 2003 LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE de Bruno PODALYDÈS
MAIS QUI A TUÉ PAMELA ROSE ? de Eric LARTIGAU
EN TERRITOIRE INDIEN de Lionel EPP
- 2002 SEXES TRÈS OPPOSÉS de Eric ASSOUS
- 2001 LIBERTÉ OLÉRON de Bruno PODALYDÈS
- 1999 LE CRÉATEUR de Albert DUPONTEL
- 1997 DIEU SEUL ME VOIT de Bruno PODALYDÈS
- 1995 UNE FEMME FRANÇAISE de Régis WARGNIER
- 1994 CASQUE BLEU de Gérard JUGNOT
- 1992 VERSAILLES RIVE-GAUCHE de Bruno PODALYDÈS
- 1989 PENTIMENTO de Tonie MARSHALL
- 1985 À NOUS LES GARÇONS de Michel LANG
- 1984 SOUVENIRS SOUVENIRS de Ariel ZEITOUN



ANNE MARIVIN RÉPOND AU QUESTIONNAIRE PUR WEEK-END...

1. Jusqu'où êtes-vous déjà allée par amitié ?

À un concert de Sardou !

2. Jusqu'où pourriez-vous aller par amitié ?

Retourner toutes les scènes de PUR WEEK-END, mais cette fois, nue, un rat sur l'épaule et en mangeant des chipolatas périmées...

3. Qu'est-ce qu'il ne faudrait surtout pas vous demander, même par amitié ?

Arrêter de m'épiler la moustache.

4. Comment l'amitié s'est-elle exprimée durant le tournage ?

En serbo-croate.



FILMOGRAPHIE

LONGS MÉTRAGES

- | | |
|------|---|
| 2007 | PUR WEEK-END de Olivier DORAN |
| 2006 | TRUANDS de Frédéric SCHOENDOERFFER
PRÊTE-MOI TA MAIN de Eric LARTIGAU
NE LE DIS À PERSONNE de Guillaume CANET
UN TICKET POUR L'ESPACE de Eric LARTIGAU |
| 2004 | NARCO de Gilles LELLOUCHE et Tristan AUROUET |
| 2003 | PODIUM de Yann MOIX |
| 2002 | CHOUCHOU de Merzak ALLOUACHE
AH, SI J'ÉTAIS RICHE de Michel MUNZ et Gérard BITTON
MON IDOLE de Guillaume CANET |
| 1999 | MADELEINE de Laurent BOUHNİK |



ARNAUD HENRIET

RÉPOND AU QUESTIONNAIRE PUR WEEK-END...

1. Jusqu'où êtes-vous déjà allé par amitié ?

Jusqu'à faire de fausses déclarations à la police pour couvrir mes amis criminels.

2. Jusqu'où pourriez-vous aller par amitié ?

Jusqu'à Sedan, mais il faudrait que ce soit un très, très bon ami qui me le demande...

3. Qu'est-ce qu'il ne faudrait surtout pas vous demander, même par amitié ?

De prêter Marie, ma femme, et de devenir supporter de l'O.M.

4. Comment l'amitié s'est-elle exprimée durant le tournage ?

Par une grande complicité entre tous, l'impression que tout le monde se défonceait pour les autres et dans le même sens (le contraire du PSG de Guy Lacombe).

Pour ma part, mon manque d'expérience a été compensé par la confiance que m'ont accordée Olivier, mais aussi Philippe et Alain ainsi que par le soutien de mes camarades de jeux, Kad, Valérie, Anne et Jean-Michel, euh... Jean-Lionel... Ah oui ! Jean-Noël, sans oublier Bruno, mon camarade de loge, même s'il ne m'autorisait pas toujours à utiliser le canapé quand il était dessus. C'est ça aussi les amis ! Et pour tout ça, merci !

FILMOGRAPHIE

LONGS MÉTRAGES

- | | |
|------|--|
| 2007 | PUR WEEK-END de Olivier DORAN |
| | DARLING de Christine CARRIERE |
| | MA PLACE AU SOLEIL de Eric DE MONTALIER |
| 2005 | NE LE DIS A PERSONNE de Guillaume CANET |
| 2004 | NARCO de Gilles LELLOUCHE et Tristan AUROUET |
| 2002 | MON IDOLE de Guillaume CANET |
| | THE BOURNE IDENTITY de Doug LIMAN |
| 2001 | GRÉGOIRE MOULIN CONTRE L'HUMANITÉ de Artus DE PENGUERN |
| 1987 | AU REVOIR LES ENFANTS de Louis MALLE |

FRANÇOIS BERLÉAND, DEVENU UNE SORTE D'« ACTEUR SALARIÉ À L'ANNÉE » AUX PRODUCTIONS DU TRÉSOR.



« Il est rare qu'une comédie bénéficie d'autant de rythme. Olivier Doran a pris le bon tempo, dès le départ. J'adore le soin qu'il a accordé au travail du cadre et de la lumière avec Christophe Offenstein. Le résultat est tellement fort visuellement qu'il permet de prendre au sérieux l'action. Nous sommes pourtant dans une comédie » .

« Le trait de génie d'Olivier Doran et de Philippe Lefebvre a été de m'associer à « un » collègue un peu particulier ; « une » en l'occurrence. Ils sont partis de ce cliché de cinéma que représente « la paire de flics » et au dernier moment ils en ont fait quelque chose de nouveau. Je suis flegme et patience, elle est fougue et violence. Et quand j'en appelle au sang-froid, elle ne songe qu'à faire feu ou à mettre des claques ! Ce qui est remarquable c'est que l'effet fonctionne avec quasiment aucun changement dans les dialogues. »



FRANÇOIS BERLÉAND

RÉPOND AU QUESTIONNAIRE PUR WEEK-END...

1. Jusqu'où êtes-vous déjà allé par amitié ?

Jusqu'à trente cinq-ans, série en cours.

2. Jusqu'où pourriez-vous aller par amitié ?

Jusqu'à Aulnay-sous-Bois pendant les émeutes.

3. Qu'est-ce qu'il ne faudrait surtout pas vous demander, même par amitié ?

D'aller à Bagdad ; ou en Afghanistan.

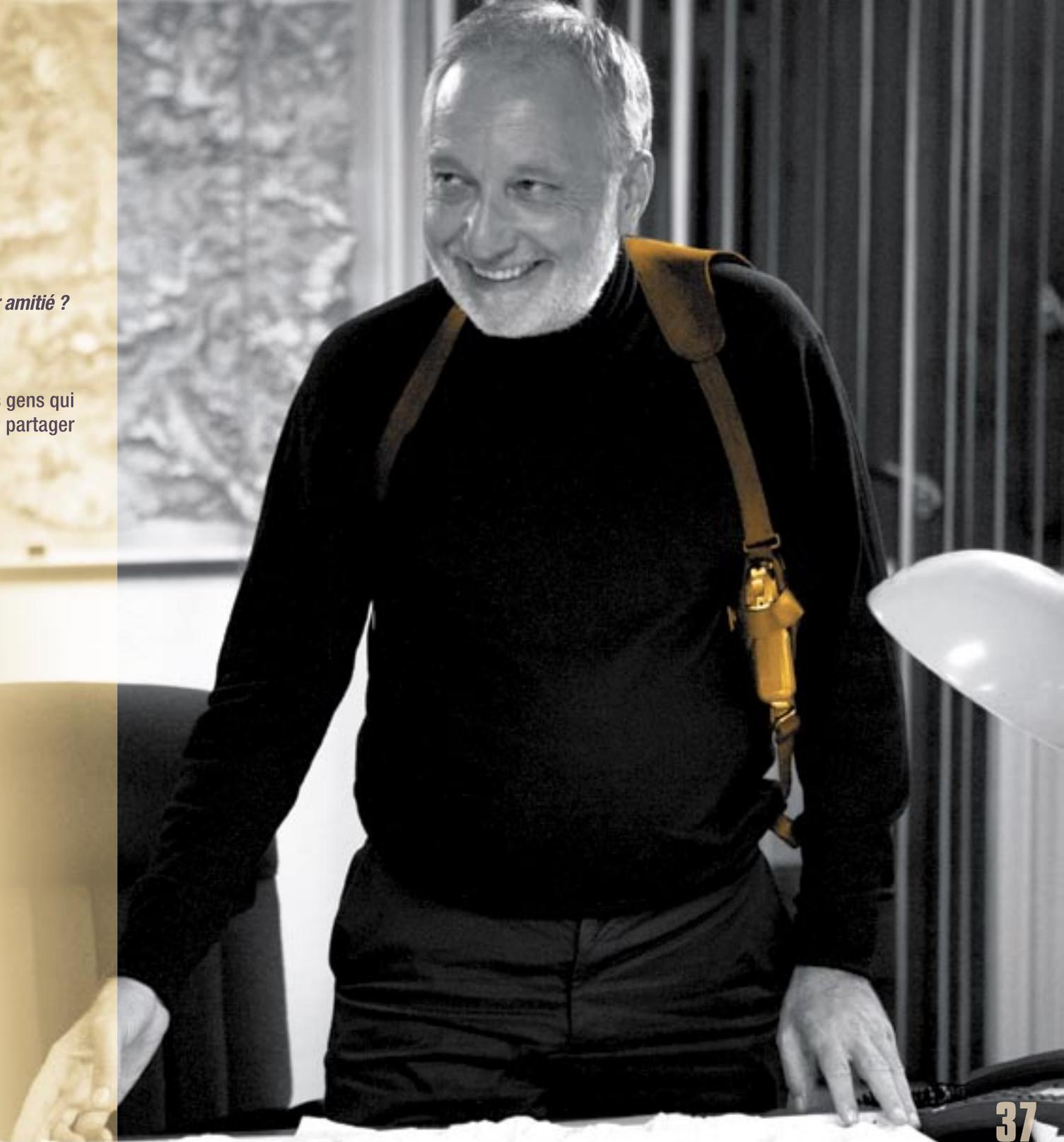
4. Comment l'amitié s'est-elle exprimée durant le tournage ?

En regardant France-Espagne durant la Coupe du Monde avec des gens qui n'en avaient rien à faire et en reprenant le tournage sans pouvoir partager le bonheur de la victoire.

FILMOGRAPHIE

LONGS MÉTRAGES

- 2007 LA FILLE COUPÉE EN DEUX de Claude CHABROL
FRAGILE(S) de Martin VALENTE
PUR WEEK-END de Olivier DORAN
JE CROIS QUE JE L'AIME de Pierre JOLIVET
- 2006 AURORE de Nils Tavernier
NE LE DIS À PERSONNE de Guillaume CANET
LE PASSAGER DE L'ÉTÉ de Florence MONCORGÉ-GABIN
L'IVRESSE DU POUVOIR de Claude CHABROL
- 2004 EDY de Stephan GUÉRIN-TILLIÉ
LE TRANSPORTEUR 2 de Louis LETERRIER
QUARTIER VIP de Laurent FIRODE
LES SŒURS FACHÉES de Alexandra LECLÈRE
LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE de Julie LIPINSK
NARCO de Gilles LELLOUCHE et Tristan AUROUET
LES CHORISTES de Christophe BARRATIER
- 2003 LE GRAND RÔLE de Steve SUISSA
UNE VIE À T'ATTENDRE de Thierry KLIFA
LE CONVOYEUR de Nicolas BOUKHRIEF



2002 MON IDOLE de Guillaume CANET
 FILLES UNIQUES de Pierre JOLIVET
 LES AMATEURS de Martin VALENTE

2001 L'ADVERSAIRE de Nicole GARCIA
 LE FRÈRE DU GUERRIER de Pierre JOLIVET

2000 LA FILLE DE SON PÈRE de Jacques DESCHAMPS
 LE PRINCE DU PACIFIQUE de Alain CORNEAU
 H.S. de Jean-Paul LILIENFELD
 COMMENT J'AI TUÉ MON PERE de Anne FONTAINE

1999 SIX-PACK de Alain BERBÉRIAN
 UNE POUR TOUTES, TOUTES POUR UNE de Claude LELOUCH
 LA DÉBANDADE de Claude BERRI
 PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS de Lionel DELPLANQUE
 LES ACTEURS de Bertrand BLIER

1998 INNOCENT de Costa NATSIS
 MA PETITE ENTREPRISE de Pierre JOLIVET
 L'ÉCOLE DE LA CHAIR de Benoît JACQUOT
 ROMANCE de Catherine BREILLAT
 LES MAUVAISES FRÉQUENTATIONS de Jean-Pierre AMÉRIS

1997 SEPTIÈME CIEL de Benoît JACQUOT
 LE PARI de Didier BOURDON et Bernard CAMPAN
 PLACE VENDÔME de Nicole GARCIA

1996 FRED de Pierre JOLIVET
 L'HOMME IDÉAL de Xavier GÉLIN

1995 UN HÉROS TRÈS DISCRET de Jacques AUDIARD
 CAPITAINE CONAN de Bertrand TAVERNIER

1994 L'APPAT de Bertrand TAVERNIER

1992 À L'HEURE OÙ LES GRANDS FAUVES VONT BOIRE de Pierre JOLIVET

1990 POKER de Catherine CORSINI

1989 L'ORCHESTRE ROUGE de Jacques ROUFFIO
 SUIVEZ CET AVION de Patrice AMBARD

1988 CAMILLE CLAUDEL de Bruno NUYTEN
 L'OTAGE DE L'EUROPE de Jerzy KAWALEROWITZ
 AU REVOIR LES ENFANTS de Louis MALLE

1986 LE COMPLEXE DU KANGOUROU de Pierre JOLIVET
 LA FEMME SECRÈTE de Sébastien GRALL

1984 STRICTEMENT PERSONNEL de Pierre JOLIVET

1982 LA BALANCE de Bob SWAIN
 ÔTE-TOI DE MON SOLEIL de Marc JOLIVET
 MARCHÉ À L'OMBRE de Michel BLANC

1981 LES HOMMES PRÉFÈRENT LES GROSSES de Jean-Marie POIRÉ
 1980 UN ÉTRANGE VOYAGE de Alain CAVALIER
 1978 MARTIN ET LÉA de Alain CAVALIER





ALEXANDRA MERCOUROFF

FILMOGRAPHIE

LONGS MÉTRAGES

- 2007 PUR WEEK-END de Olivier DORAN
- 2006 NE LE DIS À PERSONNE de Guillaume CANET
- 2005 CAVALCADE de Steve SUISSA
- 2004 NARCO de Gilles LELLOUCHE et Tristan AUROUET
- 2002 MON IDOLE de Guillaume CANET
- BORD DE MER de Julie LOPES-CURVAL
- PHOTO DE FAMILLE de Xavier BARTHELEMY



SALUT LES COPAINS !

Olivier Doran et Philippe Lefebvre disent avoir mis un peu de tous leurs copains dans les personnages du film. « Ils se reconnaîtront sans doute ! » espèrent-ils.

KAD MERAD C'EST FRED...

« Fred, le personnage du moniteur (que joue Kad Merad) est « chien de berger » dans l'âme. C'est un rassembleur, une figure paternelle. Le problème c'est que, sous couvert de générosité et de dévouement, tout doit passer par lui. L'air de rien, il est très égocentrique et tend à étouffer tout le monde, à commencer par sa femme. Kad Merad fait partie de ces comédiens qui nous touchent par leur sincérité, avant de nous faire rire. »

BRUNO SOLO C'EST FRANÇOIS...

« François c'est le solitaire. On a tous connu dans nos bandes des gens qui n'étaient jamais franchement accueillis, mais qui squattaient et finissaient toujours par trouver leur place. Certains ont pensé que jamais Bruno (Solo) ne voudrait d'un rôle aussi rentré, aussi effacé au départ du film. Il a pris tout le monde à contre-pied et il a bien fait ! Il fallait enfin que par son look il soit très différent d'Hervé dans *Caméra Café*. Dans mon esprit il devait ressembler à Moby. Pas la baleine hein, le chanteur... »

VALÉRIE BENGUIGUI C'EST VÉRONIQUE...

« Véronique est une vraie cocotte minute prête à exploser. C'est ce type de femme qui a toujours été très « maternelle » et qui se trouve à un tournant de sa vie : elle rêve désormais d'exister par elle-même et pour elle-même... Sans Valérie Benguigui, il manquerait quelque chose à ce film. Elle gratifie son personnage d'une névrose magnifique ! »

PHILIPPE LEFEBVRE C'EST ALEX...

« Alex c'est le fils unique dans toute sa splendeur. Il en a d'ailleurs la névrose : la vie tourne autour de son nombril - voire un peu plus bas - et les autres n'ont d'intérêt que s'ils servent son bon plaisir. Mais, dans le même temps, le groupe est indispensable à son narcissisme, ce qui peut l'amener, bien malgré lui, à faire parfois preuve d'une forme d'altruisme surprenante. »

JEAN-NOËL BROUTÉ C'EST SAM...

« Sam c'est l'éternel étudiant, le type qui chaque nouvelle année se trouve un DEA supplémentaire à faire pour ne surtout pas entrer dans la vie active. Toute sa vie il se satisfera d'un boulot de « chargé de TD » et jamais il n'aura le cran de devenir maître de conférence ! »

ANNE MARIVIN C'EST SARAH...

« Sarah est une post-baba cool qui pratique l'engagement politique avec la candeur de ses parents dans les années 70 et l'efficacité de l'HEC dont elle est diplômée. Dans l'engagement affectif, elle fait preuve de la même conviction. Du post-féminisme elle a appris que le prince charmant n'existe pas, en dépit de quoi, elle persiste à le chercher ! »

ARNAUD HENRIET C'EST DAVID...

« David, lui, c'est le « boulet », un éternel assisté, mais le type qu'on adore et qu'on excuse toujours. Insolence, culot monstre, voyou dans les gènes... »

FRANÇOIS BERLÉAND C'EST LE COMMANDANT PAPAN...

« Le Commandant Papan est un gendarme expérimenté, réfléchi et limite bouddhiste, tendance Yin. De la réflexion naîtra la solution, tel est son credo. »

ALEXANDRA MERCOUROFF C'EST LE CAPITAINE MAUGRION...

« Le Capitaine Maugrion est l'antithèse de son supérieur : elle rêve d'intégrer le GIGN, aime les armes à feu, l'autorité en action. Comme c'est une très jolie femme, elle se sent obligée d'en rajouter dans la virilité pour se faire respecter de ses subalternes. Elle plaît beaucoup à Papan dont elle est le Yang. »





LISTE ARTISTIQUE

Frédéric Alvaro
François
Véronique Alvaro

Alex
Sam
Sarah

David Watteau
Commissaire Papan
Chappaz
Capitaine Maugrion
Bersini

Kad MERAD
Bruno SOLO

Valérie BENGUIGUI
Philippe LEFEBVRE
Jean-Noël BROUTÉ
Anne MARIVIN

Arnaud HENRIET
François BERLÉAND
Jean-Luc BIDEAU
Alexandra MERCOUROFF
Didier SITBON



LISTE TECHNIQUE

Réalisateur Olivier DORAN
Scénario, adaptation, dialogues Olivier DORAN / Philippe LEFEBVRE
Producteur Délégué Alain ATTAL
Chef-Opérateur Christophe OFFENSTEIN
Décors Denis HAGER
Premier assistant Ludovic BERNARD
Son Pascal JAMBRY
Montage Emmanuelle BAUDE
Costumes Marie-Laure LASSON
Photographe de plateau Jean-Claude LOTHER
Directeur de Production Xavier AMBLARD
Directeur de la Post-Production Nicolas MOUCHET
Coproduit par Les Productions du Trésor
En association avec Wild Bunch
Avec la participation de France 2 Cinéma
Cinémage et Uni-Etoile 4
Canal +, France 2, CinéCinéma
et Kiosque
Ventes Internationales Wild Bunch

